

rapport à la bonne œuvre dès le commencement, et il continue avec la même ardeur. Commencé en juin 1883, tout étant terminé pour le 17 août 1884, jour destiné à l'installation.

Mais voici le grand jour qui approche. Le 14 août les révérendes Mères St-George supérieure et Ste-Catherine qui venait de sortir de charge partaient de Québec avec les neuf religieuses fondatrices et arrivaient le même jour ; le 16 au soir, sur tout le parcours du chemin jusqu'à l'église de Stanstead, il y avait une brillante illumination, non seulement des maisons des catholiques, mais même de plusieurs demeures de protestants qui voulurent bien donner cette marque de sympathie à leurs concitoyens. C'est alors qu'arrivaient à la gare de Stanstead Mgr A. Racine de Sherbrooke, Mgr Moreau de St-Hyacinthe avec plusieurs membres du clergé. Le lendemain, solennité de l'Assomption, la G.-Messe fut célébrée par le G.-V. Th. Hamel, recteur de l'Université Laval, et le sermon fut donné en anglais par M. le G.-V. A. E. Dufresne de Sherbrooke. Déjà le dimanche précédent on avait lu au prône de l'église de Stanstead une Lettre Pastorale de Mgr A. Racine que nous citerions toute entière si l'espace nous le permettait : en voici quelques extraits :

“ Ce n'est pas, N. T. C. F. sans un dessein particulier que Dieu, qui ne manque jamais de venir au secours d'une Eglise naissante, a inspiré aux vénérables Ursulines de Québec la fondation d'un monastère, à Stanstead. Bénissons et remercions la Providence qui nous accorde un bienfait si signalé ; car c'est un secours puissant que Dieu procure non seulement aux familles de votre paroisse et des environs, mais encore à tout notre diocèse, pour l'éducation chrétienne des enfants.

Ce bienfait nous le devons à Dieu, source et auteur de tout bien, et après lui, à la paternelle bonté de notre vénéré Métropolitain, Monseigneur l'Archevêque E. A. Tachereau ; au zèle apostolique des Ursulines de Québec qui, par amour pour les âmes, ont voulu s'imposer tous les frais de cette nouvelle fondation ; à la générosité des anciennes élèves des Ursulines qui ont voulu se faire les auxiliaires des filles de sainte Angèle, travailler avec elles à la gloire de Dieu, au bien des âmes et de la société.

En voyant avec quel amour le Seigneur fait naître le secours le plus opportun, le cri de la reconnaissance s'échappe de notre cœur : “ Que rendons-nous au Seigneur pour les biens que nous recevons aujourd'hui “ de sa libéralité.”

Depuis plus de trois siècles, la Compagnie de sainte Ursule s'applique avec zèle et dévouement, par l'éducation des jeunes personnes, à conserver au sein de la famille la pureté de la foi et la fidélité à l'antique